



*la  
compagnie  
du  
dernier  
étage*

**MAINTENANT**

**QU'IL DORT,**

**QUI ME**

**BERCE MOI ?**

**(MATERNITÉ : CONTRE-RÉCITS)**

# SOMMAIRE

## **PAGES 4 À 5**

Distribution et soutiens

Remerciements

Calendrier de création

## **PAGES 6 À 10**

Présentation du spectacle :

→ genèse

→ calendrier

→ écriture

→ création

musicale

→ scénographie

## **PAGE 11**

La Compagnie du dernier étage

## **PAGES 12 À 13**

Dossier de presse

## **PAGES 14 À 15**

Informations techniques

Actions possibles autour du spectacle

Contact

**" LA MEILLEURE  
CHOSE QUI PEUT  
ARRIVER À UNE  
FEMME EST DE  
TOMBER ENCEINTE,  
CEPENDANT, TOUT CE  
QUE LA MÈRE FAIT  
QUAND LE BÉBÉ EST  
ENCORE DANS SON  
VENTRE, MÊME  
PLEURER, PEUT  
L'INFLUENCER.  
DÉCOUVREZ  
AUJOURD'HUI DANS  
CET ARTICLE  
COMMENT CET ÉTAT  
PEUT INFLUENCER  
VOTRE BÉBÉ "**



**MISE EN SCÈNE :**  
**LOUISE BATAILLON**

**ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE :**  
**AMEL KOUBAITI**

**AVEC :**  
**SARAH ROUX BARRAU,**  
**ARIANE SALIGNAT**  
**CLAUDINE SARZIER**

**CRÉATION SONORE ET CHANT :**  
**BERTILLE PUISSAT**

**CRÉATION LUMIÈRE :**  
**KARIM HOUARI**

**SCÉNOGRAPHIE :**  
**LOUISE DIEBOLD**

**REGARD EXTÉRIEUR :**  
**ANDRÉANNA LUKAC (FLACA BOONSE)**

**COPRODUCTIONS :** l'Odyssée-l'Autre Rive d'Eybens, l'Amphi de Pont-de-Claix et Saint-Martin-d'Hères en Scène.

**AVEC LE SOUTIEN DE :** la Ville de Grenoble, la Ville d'Eybens, la Métropole Grenoble-Alpes, le département de l'Isère et la Conférence des Financeurs de Prévention de la Perte d'Autonomie en Isère, le programme Culture et Santé Auvergne Rhône-Alpes, la DRAC Auvergne Rhones-Alpes dans le cadre du plan de relance 2022 et de la SPEDIDAM.

**NOUS TENONS À REMERCIER,** en plus de nos soutiens pour la création, toutes les structures partenaires de notre phase de recueil de paroles qui nous ont fait confiance pour rencontrer leurs publics : le lycée André Argouges de Grenoble, la Maison des Habitant.e.s Chorier-Berriat de Grenoble et l'association du centre social Chorier-Berriat de Grenoble, la Maison des Familles de Grenoble, le CPEF de Pont-de-Claix, l'ENILV de Pont-de-Claix, la Maison de Quartier Louis Aragon de Saint-Martin-d'Hères, l'Université Grenoble-Alpes à Saint-Martin-d'Hères, l'Hopital Couple-Enfants de La Tronche, la Maison des Habitant.e.s des Coulmes d'Eybens, les structures petite enfance (P'tit Chose, Tom Pouce et le Jardin des Couleurs) d'Eybens, le Village de Santé d'Échirolles, la Maison des Écrits d'Échirolles. Ainsi que bien sur toutes les personnes qui ont accepté d'échanger avec nous. Il serait malheureusement trop long de toutes vous citer mais nos personnages sont nourri.e.s de vos histoires.



**" MAMAN, SACHE QUE JE NE SERAI PAS COMME TOI. C'EST DRÔLE, MAMAN, JE T'EN VEUX POUR LA MÊME RAISON QU'AUJOURD'HUI JE REMERCIE MADDIE. TU T'ES CONTENTÉE DE ME PORTER DANS TON VENTRE. DÈS QUE J'EN SUIS SORTIE, C'ÉTAIT FINI. TES BRAS N'ONT PAS PRIS LE RELAI. PEUT-ÊTRE QUE C'ÉTAIT TROP LOURD POUR TOI, UN BÉBÉ. QUE TU NE POUVAIS PORTER PERSONNE QUAND TOI MÊME, TU NE TE SUPPORTAIS PLUS ? "**

# CALENDRIER DE CRÉATION

SEPTEMBRE 2021 - CRÉATION DE LA LECTURE THÉÂTRALE DE "LA FEMME BROUILLON" À L'AMPHI DE PONT-DE-CLAIX

OCTOBRE 2021 À JUIN 2022 - RECUEIL DE TÉMOIGNAGES SUR LA MATERNITÉ EN APPUI SUR LA LECTURE DE "LA FEMME BROUILLON" DANS DIFFÉRENTES STRUCTURES DES CHAMPS SOCIAUX, SANITAIRES, CULTURELS ET ÉDUCATIFS DE L'AGGLOMÉRATION GRENOBLOISE

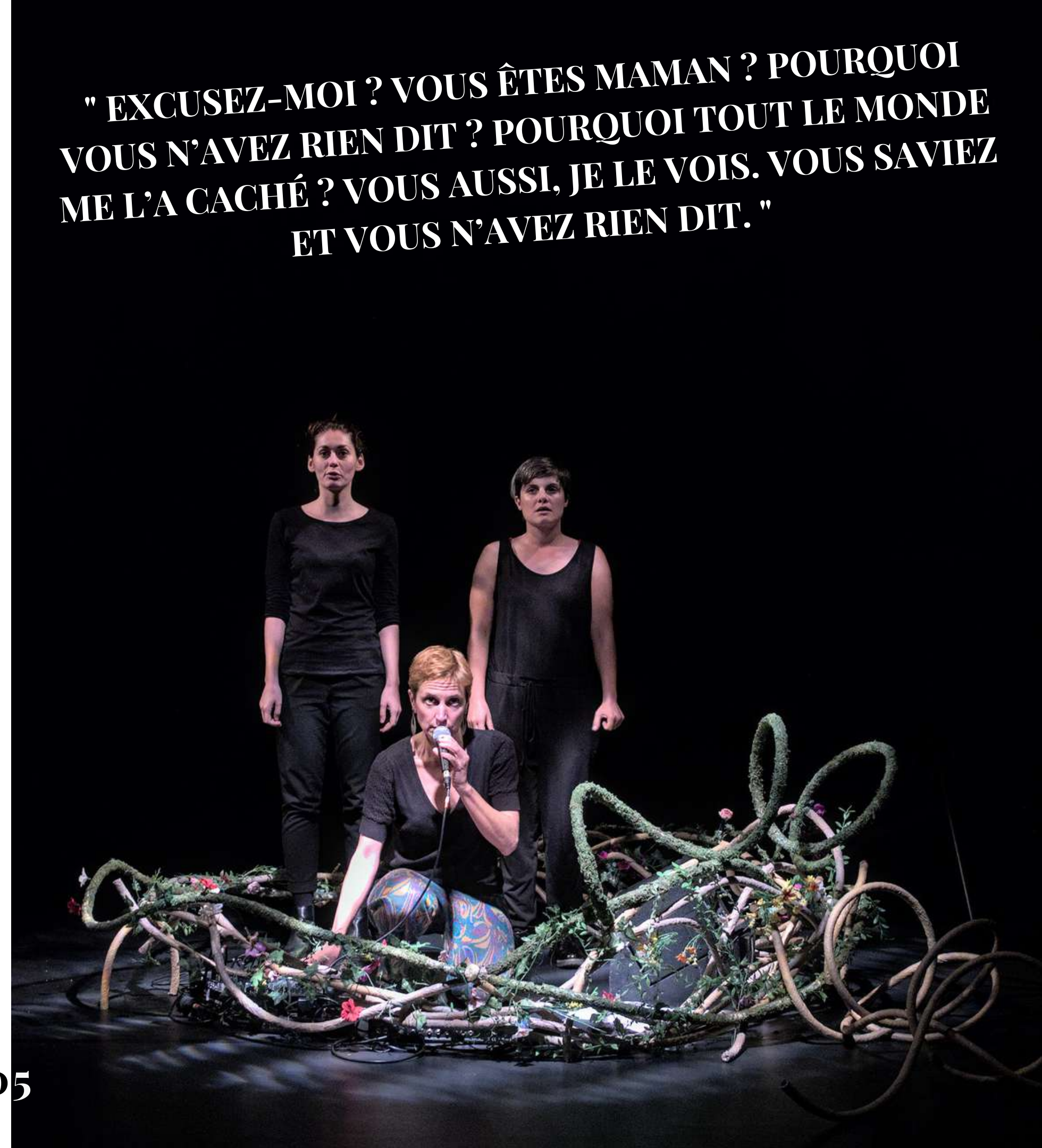
JUIN-JUILLET 2022 - ÉCRITURE DU TEXTE THÉÂTRAL "MAINTENANT QU'IL DORT, QUI ME BERCE MOI ?" À PARTIR DES TÉMOIGNAGES RÉCOLTÉS.

SEPTEMBRE-NOVEMBRE 2022 - RÉSIDENCES DE CRÉATION DU SPECTACLE

- DU 05 AU 09 SEPTEMBRE À SAINT-MARTIN-D'HÈRES EN SCÈNE
- DU 17 AU 21 OCT À L'AUTRE RIVE D'EYBENS
- DU 31 OCT AU 04 NOVEMBRE À L'AUTRE RIVE D'EYBENS

8-9 ET 10 NOVEMBRE 2022 - REPRÉSENTATIONS À L'AUTRE RIVE D'EYBENS

" EXCUSEZ-MOI ? VOUS ÊTES MAMAN ? POURQUOI VOUS N'AVEZ RIEN DIT ? POURQUOI TOUT LE MONDE ME L'A CACHÉ ? VOUS AUSSI, JE LE VOIS. VOUS SAVIEZ ET VOUS N'AVEZ RIEN DIT. "



# PRÉSENTATION DU SPECTACLE

## MOTS DE MÈRES - OU NON : LIBÉRER LA PAROLE POUR DÉCONSTRUIRE LES IMAGINAIRES AUTOUR DE LA MATERNITÉ

Cette pièce est le fruit d'une recherche documentaire. Durant près d'une année, la Compagnie du dernier étage a exploré les différentes facettes de la maternité, dans l'objectif de déboulonner ce mythe de la mère parfaite véhiculé par la société. Les deux créatrices sont allées collecter la parole auprès de publics d'horizons divers et de tous âges, parents ou non, dans le but de s'imprégner de vécus et de ressentis hétérogènes.

Elles ont ainsi interrogé les imaginaires et questionné les injonctions pour raconter la maternité et ses ambivalences : la joie, mais aussi les doutes et les difficultés.

À partir de ces témoignages, elles composent une œuvre polyphonique authentique, avec un fort apport de la musique, traduisant toute la complexité d'être mère, ou de ne pas l'être.

## AU COMMENCEMENT DU PROJET, LE ROMAN "LA FEMME BROUILLON", D'AMANDINE DHÉE

Au commencement, la découverte du roman autobiographique "La femme brouillon" d'Amandine Dhée.

Dans celui-ci, l'autrice raconte son parcours de maternité, de l'annonce de sa grossesse à ses proches jusqu'aux premiers temps avec son enfant ; parcours de femme, de mère, de féministe et de corps. Elle y livre réflexions et moments de doutes quant à son identité et relate ses transformations.

En septembre 2021, Louise Bataillon et Ariane Salignat décident de créer à partir de ce roman une lecture théâtrale à deux voix (deux surfaces de projection et d'identification pour un même vécu autobiographique) afin de mettre en évidence les ambivalences possibles quant à la maternité, qu'on en ait fait l'expérience ou non.

Cette lecture leur sert d'accroche pour les différents groupes qu'elles rencontrent, permettant d'ouvrir la porte aux récits et vécus de chacun.e, en rebond ou en opposition à celui porté par "La femme brouillon".

## UN LARGE RECUEIL DE TÉMOIGNAGE MENÉ AUPRÈS DE PUBLICS DIVERS

Pour cette récolte de témoignages, Louise Bataillon et Ariane Salignat ont entrepris de partir à la rencontre de femmes et d'hommes dans divers lieux de la société civile. Les partenariats nombreux qu'elles ont établi leur ont permis d'entendre des récits et des expériences ou non-expériences divers, variant en fonction des parcours individuels de chacun.e, mais également des réalités générationnelles, économiques ou socioculturelles des personnes interrogées. Leur volonté était celle de plonger dans le sujet des représentations de la maternité et de questionner, par les histoires individuelles, la véracité et l'impact des mythes existants autour de la maternité.

Ainsi, avec l'aide de la lecture théâtrale de "La femme brouillon", mais aussi par des groupes de paroles, des débats mouvants, des jeux corporels et d'oralité ou encore des ateliers d'écriture, Louise Bataillon et Ariane Salignat ont donné la parole à plus d'une centaine de personnes. Ensemble, iels ont tenté de répondre à différentes questions (et de s'en poser des nouvelles !) telles que : c'est quoi la différence entre les bonnes et les mauvaises mères ? Est-ce que l'amour d'une mère pour son enfant est inconditionnel ? Ça existe vraiment l'instinct maternel ?

## DES PERSONNAGES PRINCIPAUX PORTANT L'IDÉE DE CONTRE-RÉCITS DE MATERNITÉ

Pour écrire cette pièce, Louise Bataillon et Ariane Salignat se sont demandé quels étaient les grands imaginaires que notre société portait sur la maternité. Elles en sont arrivées à déterminer plusieurs idées phares dont celle de la maternité comme épanouissement et réalisation suprême de la femme, celle de la maternité naturelle et du fameux instinct maternel et celle de l'amour infini et inconditionnel d'une mère pour ses enfants.

Mais alors où ranger les femmes qui ne veulent pas être mères ? Celles qui n'y parviennent pas ? Celles qui regrettent ? Celles pour qui la maternité est un parcours médical ? Celles qui cherchent leurs gestes ? Qui aimeraient retrouver leurs corps d'avant grossesse ?

C'est pour laisser voir toutes ces femmes qui ne rentrent pas en adéquation avec le mythe que les personnages de "Maintenant qu'il dort, qui me berce moi ? (Maternité : contre-récits)" ont été imaginés.

Les spectateurices suivront donc le parcours de **Margaux**, qui ne veut pas d'enfants et se questionne sur son identité de belle-mère, de **Chloé** et **Anouk**, un couple de femmes en parcours PMA, de **Nora**, une femme transgenre qui s'apprête à devenir mère, et de **Samira**, déjà mère mais qui pourtant perd tous ses repères lors de la naissance de son deuxième enfant.



## UNE ÉCRITURE POLYPHONIQUE POUR RETROUVER LA DÉMARCHE DOCUMENTÉE DE CRÉATION

Les spectacle "Maintenant qu'il dort, qui me berce moi ? (Maternité : contre-récits)" fait varier des scènes où les paroles sont incarnées par les personnages, et d'autres, où plusieurs voix s'entremêlent.

La scène d'ouverture par exemple, laisse se succéder plusieurs femmes de passage, chacune détentrice de sa parole, de sa revendication et de son émotion quant à la maternité. Ce début de spectacle rend hommage à toute la diversité des récits que Louise Bataillon et Ariane Salignat ont pu recueillir lors de la phase de récoltes de témoignages et amène les spectateurices à la croisées de multiples histoires individuelles.

Également, cette écriture chorale permet de porter la voix du mythe dominant de la maternité heureuse et naturelle contre lequel se cogneront les contre-récits. Ainsi, le texte fait entendre l'ensemble des conseils, réflexions et critiques - sur les réseaux sociaux, de la part de l'entourage, de professionnel.le.s du social ou de la petite enfance etc. - qui peuvent inonder les femmes quant à leur façon d'être ou de ne pas être mères.



**" SES GESTES  
SUSPENDUS.  
UN QUOTIDIEN  
GRIGNOTÉ :  
LE THÉ QUI  
REFROIDIT.  
LES CHEVEUX À  
PEINE RINCÉS.  
LE RIZ TROP  
LONGTEMPS CUIT.  
LA LESSIVE PAS  
ÉTENDUE.  
UN APPEL  
INTERROMPU.  
LE CORPS QUI  
RESTE GROS. "**



# SCÉNOGRAPHIE ET CRÉATION MUSICALE

## LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie du spectacle est pensée comme un fil rouge qui permet aux différents récits de résonner ensemble comme les contre-points d'un référentiel commun : le mythe de la maternité heureuse, naturelle et source d'amour inconditionnel. Ainsi, Louise Diebold et Flaca Bonse ont dessiné un décor assez végétal et organique qui renvoie tant au mythe de la maternité naturelle, qu'à l'univers des contes (« ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants »). Des éléments organiques ainsi qu'un travail de texturisation du sol ont été réalisés en projetant dès la conception les jeux de lumière qui renforceront l'aspect féerique de l'ensemble.

Si le décor n'entend donc pas situer les différents espaces où se jouent les scènes du spectacle, des éléments agiront comme des citations du réel (néon pour poser l'hôpital lors d'un RDV PMA, chaises pour matérialiser les intérieurs d'espaces domestiques, etc...).

Les costumes, eux aussi réalistes, agiront également en opposition avec la scénographie onirique afin de renforcer l'idée du contre-récit, de la prise de distance avec le mythe et le référentiel commun.

## LA CRÉATION MUSICALE

À travers la création musicale, il s'agit également d'incarner nos imaginaires collectifs pour mieux faire entendre la mise en tension que propose le texte de "Maintenant qu'il dort qui me berce moi ? (Maternité : contre-récits)" avec les récits dominants. Ainsi, Bertille Puissat est en charge d'une partition qui donne à entendre des chansons connues de tou.te.s (berceuses, chansons de cour d'école, chansons françaises traditionnelles), dont les mélodies agissent sur l'auditoire comme des repères rassurants, familiers, mais dont les paroles sont graduellement interrogées, grâce à des procédés de ralentissement rythmique, de distorsion sonore ou de répétition. Certaines chansons sont interprétées en acoustique, d'autres sont posées sur des créations sonores électroniques que Bertille Puissat boucle grâce à des pédales de loop.

Parallèlement à cette revisite du répertoire des chansons pour enfants, Bertille Puissat développe des paysages sonores qui entrent en dialogues avec certaines scènes, en renforçant des climats émotionnels.

# LA COMPAGNIE DU DERNIER ÉTAGE

## LA COMPAGNIE DU DERNIER ÉTAGE

La Compagnie du dernier étage est co-dirigée par Louise Bataillon, metteuse en scène, et par Ariane Salignat, comédienne.

Ensemble, elles travaillent sur des enjeux sociaux et de soin directement avec les personnes concernées, en partant de leurs ressentis et vécus pour les porter à la scène dans une démarche de création documentée.

Aussi, pour impliquer plus avant ceux qui le souhaitent dans le processus de création, la compagnie cherche régulièrement à décliner différentes formes de porosité entre amateurices et professionnel.le.s. Elles sont aussi régulièrement sollicitées pour mettre en scène des amateurices dans des contextes d'éducation populaire ou par des partenariats avec des centres sociaux, des structures sanitaires ou des établissements scolaires.

Considérant que ces temps sont autant de clés de compréhension pour les problématiques sociétales qui les intéressent, elles les mettent au cœur de leur engagement artistique.

## LOUISE BATAILLON, METTEUSE EN SCÈNE

Après des études littéraires et un master de recherche en art dramatique, Louise Bataillon se forme au jeu et à la mise en scène au Centre des Arts de la Scène de Paris. En parallèle, elle suit des cours de chant lyrique au Conservatoire à rayonnement régional de Bobigny

.  
En 2015, elle crée la Compagnie du dernier étage et met en scène ses premières créations qui prennent pour thématique les premiers amours puis les correspondances adolescentes. Elle travaille alors avec son équipe par de l'écriture au plateau.

De 2018 à juin 2019, Louise est salariée de l'association Belleville Citoyenne pour coordonner le projet de création théâtrale "Convergence", à destination d'amateurices du nord est parisien, en partenariat avec le Tarmac, la Colline, la Maison des métallos, la MPAA, ainsi que de nombreux établissements scolaires et associations culturelles et du champ social.

En 2019, elle déménage à Grenoble et reprend la Compagnie du dernier étage qu'elle tourne dorénavant vers une démarche documentée et de territoire.

# PRESSE

## "MAINTENANT QU'IL DORT, QUI ME BERCE MOI ?" FEMME AVERTIE EN VAUT DEUX

Par Valentine Autruffe Publié le mardi 1 novembre 2022 dans le Petit Bulletin

**Théâtre documenté / Créé à Eybens sur la base de dizaines de témoignages de femmes, la pièce "Maintenant qu'il dort, qui me berce moi ?" propose une compilation de "contre-récits" sur la maternité. À voir à L'Autre Rive du 8 au 10 novembre.**

Celle qui est débordée par l'accouchement, l'allaitement et ce qui s'ensuit ; celle dont la décision de ne pas avoir d'enfant suscite l'incompréhension ; celle qui ne peut pas en avoir et pète les plombs devant les posts Instagram mignons tout plein de ses copines mamans ; celles qui entament un parcours PMA dans la froideur du monde médical... Dans *Maintenant qu'il dort, qui me berce moi ?*, c'est surtout le sous-titre qui compte : "maternité, contre-récits". Créé à Eybens, le spectacle repose sur les histoires d'une centaine de femmes qui ont pris part à des ateliers d'écriture pour raconter leur rapport à la maternité. Du théâtre documenté pour illustrer le poids du mythe de la grossesse-plénitude et de la mère-parfaite, si rares dans la vraie vie. Sur scène, les décors fleuris et le chant portent ces stéréotypes de Madone dédiée à la fertilité ; tandis que les comédiennes parlent épisiotomie, mastite, dépression post-partum, retour à la sexualité, changement du corps... Le rideau s'ouvre sur une interpellation colérique du public : « Pourquoi vous ne m'avez rien dit ? Vous saviez, pourtant ! » Lors des ateliers avec les femmes, la Compagnie du dernier étage a recueilli les deux points de vue ; non, il vaut mieux ne pas trop prévenir les futures mères de tous les désagréments – ou pire – qui accompagnent la maternité. Ou alors oui, il serait mieux d'être avertie de l'ensemble du package. Louise Bataillon, autrice du spectacle, opte pour la seconde option.

## ***Maintenant qu'il dort...* en résidence artistique au CLC**

*Maintenant qu'il dort, qui me berce moi* est le titre du troisième spectacle de la saison culturelle d'Eybens qui sera donné à la salle L'Autre Rive (au CLC) les 8, 9 et 10 novembre prochains. Ce spectacle est en train de se construire actuellement, où plus exactement de finir de se construire à l'occasion d'une résidence artistique de la compagnie du dernier étage qui en est à l'origine. Cette création théâtrale qui part sur un texte écrit par Louise Bataillon et Ariane Salignat sera accompagnée sur scène en direct par une création sonore de Bertille Puissat (avec les comédiennes Ariane Salignat, Sarah Roux-Barrau et Claudine Sarzier).

Louise Bataillon nous en dit davantage sur cette pièce en cours d'élaboration : « C'est une création à partir d'un recueil de

témoignages que l'on a mené pendant un an dans toute l'agglomération grenobloise Ariane et moi, et ensuite nous avons écrit à deux le texte que je mets en scène. Ariane a quant à elle basculé en plateau avec les autres comédiennes. C'est du théâtre documenté : Nous avons écrit une histoire en nous nourrissant des récits qui nous ont été faits... Mais cela reste une fiction. C'est bien du théâtre documenté et non documentaire... ».

### **L'histoire tourne donc autour de la maternité ?**

« Plutôt des maternités, ou des non-maternités... Nous avons voulu travailler sur tous les écarts entre le mythe collectif qui est véhiculé par les récits sociaux par lesquels on est bercé qui sont : l'instinct maternel, la ma-



**La première représentation aura lieu le 8 novembre.**

ternité est la plus belle aventure du monde... et les vécus de femmes qui se trouvent en grand décalage par rapport à cela. Ce texte parle aussi de maternités plus heurtées, plus difficiles, ou encore celles qui passent par des parcours de procréations médicalement assistées, par l'adoption...

On a voulu voir comment les femmes vivaient dans leurs intimités les écarts qu'il y a entre le fait de ne pas être à la hauteur du mythe parfois, de le refuser ou de ne pas être inspirée par lui... »

### **Pas de paroles d'hommes ?**

« Non et pourtant nous avons

ouvert nos recueils de témoignages à tout le monde et il s'est avéré que peu d'hommes se sont inscrits... Il n'y en a eu qu'un qui s'est inscrit sur plus de cent récits recueillis. Il est venu témoigner de son propre rapport à l'imaginaire collectif de la maternité et nous avons jugé plus juste de nous inspirer des histoires réelles des femmes qui ont déposé des récits et non pas d'inventer des paroles d'hommes que nous n'avons pas rencontrés. »

**Ph. ANDREOLETY**

Représentations les mardi 8, mercredi 9 et jeudi 10 novembre à L'Autre Rive à 20 h. Répétition publique le jeudi 3 novembre à 18 h. Spectacle conseillé à partir de 15 ans. Infos et réservations au 04 76 62 67 47 ; [odysee@eybens.fr](mailto:odysee@eybens.fr)

# INFORMATIONS TECHNIQUES

**DURÉE :** 1h25

**ÂGE :** dès 15 ans

**PRÉ-MONTAGE À J-1**

**ÉQUIPE EN TOURNÉE :** 1 metteuse en scène, 1 assistante à la mise en scène, 3 comédiennes, 1 chanteuse-créatrice sonore, 1 régisseur lumière

**COÛT DE CESSION :**

2400€ pour l'achat d'une date

2000€ par représentation  
supplémentaire



# ACTIONS POSSIBLES AUTOUR DU SPECTACLE

À la demande, nous proposons des bords plateau pour parler du spectacle avec l'équipe artistique et pour présenter notre approche du théâtre documenté.

Également, en continuité de la démarche ayant été à l'origine de cette création, nous pouvons imaginer ensemble, en amont ou à la suite de la représentation, des temps d'échanges, à l'oral, par des ateliers d'écriture ou théâtraux autour du sujet de la maternité. Ces temps peuvent se construire en lien avec d'autres structures des champs sociaux, sanitaires, culturels ou éducatifs.

# CONTACT



## **CODIRECTION ARTISTIQUE**

**LOUISE BATAILLON** : 06 32 24 56 13

**ARIANE SALIGNAT** : 06 95 23 94 20

[lacompagniedudernieretage@gmail.com](mailto:lacompagniedudernieretage@gmail.com)

[www.lacompagniedudernieretage.fr](http://www.lacompagniedudernieretage.fr)

## **SIÈGE SOCIAL**

16 rue Barral de  
Montferrat  
38100 Grenoble